Le Jihad contre les croisés qui emprisonnent les musulmans

Par l'imam Ibn Taymiyya

Quant à ceux qui, dans l'ensemble des communautés, ne croient pas en Lui, Allah a ordonné de les combattre, ainsi qu'Il l'a dit dans Son Livre :

« **Combattez ceux qui ne croient ni en Allah ni au Jour dernier, qui n'interdisent pas ce qu'Allah et Son messager ont interdit et qui ne professent pas la religion de la vérité, parmi ceux qui ont reçu le Livre, jusqu'à ce qu'ils versent la capitation par leurs propres mains, après s'être humilies.** »
[Sourate At-Tawbah 9:29]

Allah et Son Messager -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- ont ordonné de lutter contre ceux dont l'état est comme suit, jusqu'à ce qu'ils entrent en la religion d'Allah ou paient la capitation, telle étant la religion de Muhammad -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*-: ils ne croient point en Dieu ou, plutôt, insultent Dieu, L'injurient et disent qu'Il est le troisième de trois et qu'Il a été crucifié; ils ne croient pas non plus en Ses Messagers et soutiennent, plutôt, que cet [homme] qui fut porté et engendré, qui mangeait et buvait, déféquait et dormait, est Dieu, et fils de Dieu, et que Dieu ou Son fils auraient inhéré à lui, et l'auraient endossé; ils rejettent ce que Muhammad -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*-, le Sceau des Messagers, a apporté, et falsifient les textes de la Torah et de l'Évangile - il y a comme contradictions et divergences entre les quatre Évangiles quelque chose qui, pour l'individu intelligent, rend bien évident ce qui leur est advenu -; ils n'ont pas, comme religion, la religion du Réel - la religion du Réel, c'est confesser ce que Dieu ordonne et rend obligatoire: L'adorer et Lui obéir; ils n'interdisent pas ce que Dieu et Son Messager ont interdit: le sang, la [bête] morte et la viande du porc, qui n'ont pourtant pas cessé d'être interdits, d'Adam -*'aleyhi sallam*- à Muhammad -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*-, et qu'aucun Prophète n'a jamais permis - les savants des Nazaréens savent au contraire que c'est interdit et rien n'empêche certains d'entre eux de le laisser apparaître sinon la convoitise et la crainte, tandis que d'autres en sont empêchés par l'obstination, l'habitude, etc. ; ils ne croient pas non plus au Jour dernier étant donné que la masse, parmi eux, quand bien même elle confesse l'Anastasie des corps, ne confesse cependant point ce dont Dieu [nous] informe concernant le manger et le boire, les vêtements et le coït, les diverses sortes de la félicité et du tourment dans le Jardin et le Feu : tout au plus confessent-ils, s'agissant de la félicité, l'audition et l'humage; parmi eux, il est d'autre part de soi-disant philosophes qui nient le retour des organismes, la plupart de leurs savants étant des libres penseurs - ils tiennent cela secret et se moquent de leur populace, surtout des femmes et de ceux d'entre eux qui deviennent moines, en raison de la faiblesse de leurs intelligences.
Le Messie -*'aleyhi sallam*- n'a pas ordonné de lutter, surtout pas de lutter contre la communauté originellement croyante, ni les Apôtres après lui.

Comment donc, ô Roi, jugeras-tu licite de verser le sang, de réduire les femmes en captivité et de t'emparer des biens [des gens] sans argument provenant de Dieu et de Ses Messagers ?

En outre, le Roi ne sait-il pas que nous avons dans nos pays un nombre de Nazaréens - des

gens jouissant de protection et de sécurité - que nul ne calculerait sinon Dieu? Or la manière dont nous les traitons est bien connue.

Comment donc infligez-vous aux prisonniers musulman ces traitements que n'agréent ni quelqu'un qui a de l'humanité, ni quelqu'un qui a de la religion ?

Je ne parle pas du Roi, ni des gens de sa maison, ni de ses frères. [Le shaykh] Abû 1-'Abbâs remercie en effet beaucoup le Roi et les gens de sa maison, reconnaissant pour ce qu'ils ont fait comme bien à son égard. Je parle seulement des sujets [du Roi] en général: les prisonnier ne se trouvent-ils pas, en effet, parmi les sujets du Roi ?

Les pactes du Messie et du reste des Prophètes ne recommandent-ils pas la charité et la bienfaisance ? Où sont-elles donc ?

...

En ce qui concerne la vie d'ici-bas, les Musulmans ont, plus que personne, la capacité de rémunérer, s'agissant du bien et du mal ! Et celui à qui ils font la guerre, malheur à 1ui ! Malheur à lui de tout [point de vue] ! Le Roi aura immanquablement entendu parler de [leurs] campagnes, et il sera parvenu à sa connaissance que, parmi les Musulmans, des groupes peu nombreux n'ont pas cessé de l'emporter sur des [armées] plusieurs fois plus nombreuses de Nazaréens et d'autres - a fortiori quand ils sont plus nombreux qu'eux. A sa connaissance seront aussi parvenues, [immanquablement], les épopées célèbres des temps anciens et récents, quarante mille [Musulmans] l'emportant par exemple sur plus de quatre cents mille Nazaréens, dont la plupart des cavaliers. Malgré qu'ils soient peu nombreux et que les rois de l'Islam se désintéressent d'eux, les ermites combattants (*murâbit*), dans les places fortes, n'ont pas cessé de faire des incursions dans les pays des Nazaréens. Et a fortiori quand Allah accorde aux Musulmans cette grâce: que leur parole soit unie, que leurs armées soient nombreuses, que leurs chefs soient forts, que leurs desseins soient hauts, que leur désir porte sur ce qui rapproche d'Allah, que leur croyance soit que le jihâd est la plus éminente des actions volontaires et qu'ils jugent véridique ce que leur Prophète -*sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallam*- leur a promis lorsqu'il a dit : « **Au martyr six choses sont données en propre: il lui est pardonné à la première goutte de son sang et il voit sa place dans le Jardin; il est revêtu du vêtement de la foi, il lui est donné d'épouser soixante-douze houris aux grands yeux noirs, il est préservé de l'épreuve de la tombe, il est assuré contre l'épouvante la plus grande, le Jour de l'Anastasie** » [Rapporté par Tirmidhi, Ibn Maja et Ahmad].

Par ailleurs, il y a dans les pays [des Musulmans] plusieurs fois plus de Nazaréens que ce qu'il y a comme prisonniers [musulmans] à Chypre, et ils sont plus chers aux yeux des Nazaréens que les prisonniers musulmans ne le sont à ceux des Musulmans: il y a en effet parmi eux des dirigeants des Nazaréens qui n'ont que peu leurs pareils outre-mer. Quant aux prisonniers musulmans, il n'en est point parmi eux dont les Musulmans auraient besoin, aucun dont ils tireraient profit, et nous nous démenons seulement pour les délivrer en raison d’Allah, par miséricorde à leur égard et pour nous rapprocher de Dieu le Jour où Il rétribuera les charitables Il :

« **ne laisse pas se perdre la récompense des bienfaisants** »
[Sourate at-Tawbah 9:120]

Source : Lettre à un roi croisé